

La Suisse et le Québec ont bien des points communs

NEUCHÂTEL Le Club d'affaires Suisse-Québec s'est installé en ville. Une étape clé dans le développement de relations que le Service de l'économie cultive depuis plusieurs années.

PAR LUC-OLIVIER ÉRARD

Is aiment le hockey, le fédéralisme et l'innovation. Ils détestent la bière tiède, la centralisation et les droits de douane exorbitants. Ce sont... les Québécois. Cinq ressortissants de la Belle Province, cadres ou entrepreneurs, viennent de fonder le Club d'affaires Suisse-Québec (Casq), à Neuchâtel. Nous les avons rencontrés en marge d'une réunion au sein du Service neuchâtelois de l'économie (Neco).



Nous avons l'impression de révéler un secret trop bien gardé.

BENOÎT VUIGNIER
CONSEILLER EN INNOVATION,
MEMBRE DU COMITÉ DU CASQ



Claudie Allaire, Yann Lamarche, Daniel Cimon et Benoît Vuignier, fondateurs du Club d'affaires Suisse-Québec, ont choisi Neuchâtel pour établir leur siège. LUC-OLIVIER ÉRARD

Depuis le mois de juin, le Casq est installé au sein de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie. Ses membres œuvrent, surtout en Romandie, à accélérer les relations entre la Suisse et le Québec. Sa présence concrétise des années de prises de contact entre les milieux économiques neuchâtelois et québécois. Car les deux économies connaissent des similarités. «Pharma, aérospatial, santé, cybersécurité, intelligence artificielle: dans ces domaines, les occasions de collaboration et de complémentarités sont nombreuses. Nous sommes donc très contents que le Casq ait choisi de s'installer dans le canton de Neuchâtel», expli-

que Ana Pinto, business partner au sein du Neco. «Au Québec, la Suisse est perçue comme un petit marché où la vie est chère. Nous voulons démontrer qu'au contraire, la Suisse constitue une tête de pont idéale pour se développer sur le marché européen», explique Claudie Allaire, présidente du Casq. «De la même manière, le Québec constitue la région idéale pour les entreprises suisses qui souhaitent s'implanter durablement en Amérique du Nord.»

Un carnet d'adresses de 20 000 contacts
La Canadienne, arrivée en

Suisse dans les cartons de l'entreprise américaine implantée au Locle Johnson&Johnson, a passé vingt ans dans la pharma et les sciences de la vie de ce côté de l'Atlantique. Avec cinq compatriotes rencontrés dans le cadre de ses activités, elle a fondé le Casq, convaincue que la Suisse et le Québec (9 millions d'habitants, comme la Suisse) ont davantage de points communs qu'on ne pense généralement. «Le Québec constitue une minorité au sein du Canada et entretient naturellement des relations économiques intenses avec les Etats-Unis», explique Claudie Allaire, qui établit un

parallèle avec la situation des Romands. «Vous et nous cultivons la même humilité vis-à-vis de nos grands voisins.» «Suisse et Canadiens ont la même vision pragmatique des affaires, ils sont habitués au multiculturalisme et au bilinguisme», ajoute Yann Lamarche, membre fondateur. Ce Québécois est chargé du développement des affaires en Europe d'une entreprise canadienne active dans le domaine orthopédique. «Le fédéralisme, la décentralisation, c'est appréciable», explique-t-il. «Lorsque vous rencontrez un directeur d'hôpital suisse, il est en mesure de

prendre les décisions concernant ses équipements. Et si ça ne marche pas, vous pouvez toujours essayer de faire des affaires dans le canton voisin. Dans d'autres pays, notamment en France, beaucoup de décisions relèvent directement d'un ministère, et si vous vous plantez, cela risque d'être valable dans tout le pays.» Benoît Vuignier abonde. Ce consultant qui conseille les entreprises et le secteur public à intégrer l'innovation est en Suisse depuis 2023. «Une fois actifs au sein de l'économie suisse, nous avons l'impression de révéler un secret trop bien gardé.» Toutefois, leur vraie arme, à eux, n'est pas destinée à rester secrète: ils ont forgé un joli réseau. «A nous cinq, nous représentons environ 20 000 contacts des deux côtés de l'Atlantique.»

Les 39% de Trump accélèrent le rapprochement
Récemment, cette proximité s'est encore renforcée. «En raison des droits de douane imposés par Donald Trump, nous devons nous départir d'une trop grande dépendance au marché des Etats-Unis», explique Claudie Allaire. Interrogé sur la situation économique du canton de Neuchâtel par Radio Canada, Mathieu Aubert, directeur du Neco, a confirmé l'intensité des liens présents entre le Canada et la Suisse. «Une mission économique neuchâteloise se rendra au Canada en octobre, et une autre est déjà prévue avec la ministre (ré: Florence Nater) dans le courant de l'année prochaine.»

EN BREF

LA CHAUX-DE-FONDS

Une balade sur les traces d'Yves Velan

L'association 1000 mètres d'auteur-e-s propose «Je, tu, il: Yves Velan et ses doubles». Cette balade littéraire a été mise sur pied en collaboration avec l'Association de promotion de l'œuvre d'Yves Velan. Au travers de ses écrits et des lieux qu'il a habités, les participants pourront découvrir les facettes de l'écrivain chaux-de-fonnier, décédé en 1917. Des extraits de textes seront lus par les comédiens Didier Chiffelle et Philippe Vuilleumier. Rendez-vous samedi 13 septembre à 14h dans la cour de l'Ancien Manège, rue du Manège 19, à La Chaux-de-Fonds. La balade se termine vers 16h à la Bibliothèque. Entrée libre. **DAD**

LE LOCLE

Quel avenir pour les collections des musées?

En marge de son exposition «Attention, collection» (jusqu'au 14 septembre), le Musée des beaux-arts du Locle (MBAL) invite des spécialistes à échanger autour de la réactivation des collections dans les musées le jeudi 11 septembre à 17h30. Cette table ronde est «une réflexion sur le potentiel métamorphique de la création contemporaine lorsqu'elle dialogue avec une collection permanente», explique le site du musée. Les intervenants sont Ann Demeester, directrice du Kunsthau de Zurich, David Lemaire, directeur du Musée des beaux-arts à La Chaux-de-Fonds, et Federica Chiochetti, directrice du MBAL. La discussion sera suivie d'un apéritif. Prix compris dans le billet d'entrée, inscription conseillée. Infos: mbal.ch. **SWI**

PUBLICITÉ

Supprimer l'injustice fiscale

Stop à la valeur locative

Le 28 septembre

OUI à des impôts équitables

impots-equitables.ch

Laure Gremion plébiscitée

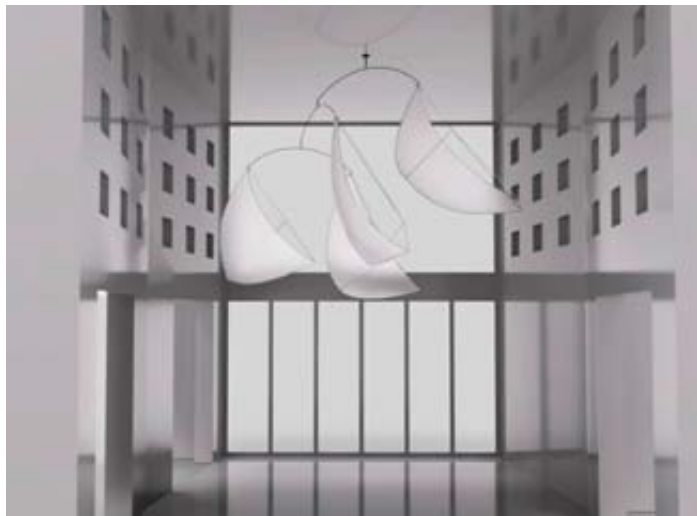
NEUCHÂTEL La designer a remporté le concours artistique pour le projet de réfection intérieure du bâtiment administratif de la police des Poudrières.

Quatre artistes ont été invités à participer au concours lancé par l'Etat de Neuchâtel pour l'installation d'une œuvre artistique dans le bâtiment administratif des Poudrières (BAP), qui abrite les locaux de la police neuchâteloise et est en cours de rénovation. C'est la designer industrielle neuchâteloise Laure Gremion qui l'a remporté avec son projet intitulé «Air», a communiqué le Canton hier. «Air» se déploiera sous la forme d'un mobile monumental, suspendu dans l'espace d'accueil du public. Une structure métallique légère

soutiendra de vastes voiles de tissu blanc tendu, qui s'animeront au gré des courants d'air et des pas des visiteurs. Leur mouvement, lent et continu, instaurera une atmosphère de calme et de fluidité», peut-on lire dans le communiqué.

Une œuvre légère

«Le jury a été séduit par la légèreté de l'œuvre et par sa bonne intégration au bâtiment. Le mouvement rond et léger, de type 'mobile', trouvera naturellement sa place dans l'espace, en y apportant une présence qui respectera



Le projet «Air» décorera le bâtiment des Poudrières rénové. SP - HIRIS IMAGES

l'architecture existante», poursuit le document. Les projets des quatre artistes appelés à concourir sont visibles au BAP jusqu'au 26 sep-

tembre. Pour rappel, Laure Gremion a remporté le prix suisse d'art et de design 2025 en catégorie «design de produits». **DMZ**